

Intervention prévue pour l'A.G. de l'ECF du 24 octobre 1998, non lue

Pierre Bruno

"Bye-bye" vient de nous dire, sans ambages, Gérard Miller. Je veux simplement lui faire remarquer qu'il ne peut le dire à la place de ceux qu'il voudrait voir partir. Ce qu'il aurait pu dire, de sa place, l'expression correcte en somme, eût dû être : Foutez le camp !

Cela étant, ça ne va pas. La direction de l'Ecole est enfermée dans une logique punitive et orthopédique, et, pour signifier mon désaccord, je voterai non au rapport du Conseil - un non circonstancié.

J'ai déjà dit, par oral ou par écrit, une bonne part de mes raisons. Cependant ma réflexion n'est pas figée, et c'est de sa pointe actuelle que je vais vous faire part, de façon forcément partielle.

I - "L'esprit de l'Ecole"

Le rapport du Conseil ? J'ai lu ce rapport, dans son entier, et ma première réaction a été de confier à quelques collègues que si Freud avait rendu compte du cas de l'Homme aux loups à la façon dont Guy Briole a rendu compte de ce qui s'est passé dans le Conseil, la psychanalyse n'existerait pas. Je ne choisirai qu'un exemple, le plus véniel : il est dit, page 6, que j'étais « fréquemment absent » du Conseil. C'est faux, absolument. A l'exception des trois dernières réunions avant mon retrait, sur lesquelles je me suis à chaque fois expliqué, j'ai été assidu et actif autant que chacun. Mais, comme il s'agit d'accréditer l'idée que je suis, de toujours, un élément douteux...

Un mot maintenant du fonctionnement du Conseil, toujours par un exemple, choisi encore une fois pour son aspect mineur. Lors de la répartition des membres du Conseil dans les différentes commissions critiques qui devaient débattre, ès qualité, des rapports des cinq Ecoles à Barcelone, Guy Briole ne me propose pas, et, dans le Conseil, aucun collègue ne le fait. Pourquoi ? Parce que déjà une ligne invisible, non dite mais infranchissable m'excluait du « cercle familial ».

Il y a encore ce qui fait, partiellement, énigme. Ainsi, sur la question de la permanence des A.E. Presque tous les membres du Conseil étaient contre au départ. Presque tous sont pour à l'arrivée. Que s'est-il donc passé pour que la réaction première, « une réticence », se transforme en adhésion, parfois enthousiaste ? Bien sûr, je n'exclus pas que la réaction négative première puisse

être expliquée par l'inertie d'une jouissance afférente à un préjugé. Une interprétation pourrait, dans ce cas, l'ébranler, et autoriser sa transformation en contraire. Mais, comme ce processus est toujours le même - je pense à la « Tirade » -, qu'est-ce qui nous assure que ce changement n'est pas l'effet d'une « conformation à l'esprit de l'Ecole », c'est-à-dire d'une suggestion ? Espérons, dans ce cas, que Jacques-Alain Miller ne va pas décréter la fausseté de l'héliocentrisme.

Le coucou ? Là, j'ai été choqué. Me retrouver intrusif dans l'Ecole par ce nom d'oiseau énoncé par une collègue dont je ne sais pas à quel titre et au nom de quel usufruit elle s'autorise à le faire, est le signe, pour moi, que la scission ne s'origine pas de ceux à qui on en prête la volonté masquée.

II - Une " nouvelle " théorie ?

Enfin, parce que je suis las de cette embolie institutionnelle, je vais, pour conclure, aborder la théorie. La grande conversation ? Je suis pour. A une condition : qu'elle ne soit pas posée comme un ensemble auquel je n'appartiendrais qu'au prix de reconnaître préalablement, premièrement qu'elle est le fait d'un Autre, deuxièmement que cet Autre est le garant de ce que la vérité puisse se dire. C'est ce que j'ai fait remarquer à Eric Laurent, lui demandant pourquoi il considérait ma lettre du 21 septembre 98 comme une preuve de ma dissidence de toujours, et non pas comme faisant partie de la grande conversation. - *Certes, certes, me dira-t-on, mais pourquoi ne pas faire les choses comme il faut, puisque l'Autre n'existe pas, et que c'est ainsi vous qui en vous imaginant qu'il jouit sur votre dos, suscitez son existence par sa jouissance ?*

Toute la « nouvelle » théorie est dans cette réplique, et je la récuse, car elle conçoit l'analyse comme la substitution, à l'inexistence de l'Autre, de la consistance de l'objet. Moyennant quoi si, à la fin d'une analyse, vous ne transférez pas dare-dare sur celui qui, n'existant plus comme Autre, cause du coup votre désir, vous ne pouvez plus prétendre à être « l'hôte de ces bois ».

Que cette conception soit contraire à la lettre même de Lacan, je me crois dispensé de le démontrer, car je m'adresse à des lecteurs assidus.